

Les nouvelles du patrimoine

Il est devenu traditionnel pour les membres de l'association des Amis des Médiathèques de l'agglomération troyenne (nouvelle dénomination des Amis de la Bibliothèque municipale de Troyes) d'offrir, chaque année, un ouvrage destiné à enrichir le fonds patrimonial conservé à la Médiathèque Argence. Ainsi, ces dernières années, une rare impression populaire troyenne du début du ^{xvi}^e siècle, un recueil d'almanachs de la fin du ^{xviii}^e siècle et, en 2003, un « canard » troyen de 1608 furent successivement donnés en cadeau. En 2004, c'est un ouvrage imprimé en 1724 à Sainte-Menehould qui a été remis, le 24 avril par Jean-Claude Bibolet, président de l'association, à Thierry Delcourt, directeur de la Médiathèque. Comme nous allons le voir, un des intérêts de cette édition est d'apporter un éclairage original sur l'histoire de l'imprimerie à Troyes.

La façon la plus simple de décrire ce livre est de reproduire la « fiche » du libraire Jean-Louis Mathis chez qui en fut réalisée l'acquisition :

[Anonyme] Relation du voyage mystérieux de l'Isle de la Vertu, à Oronte, Ste Menehould, et se vend à Paris, en la boutique de la feuë veuve de Nicolas Oudot, 1725, 1 vol. petit in 12, veau brun, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque usée. Charnière sup. fendue, coiffes élimées, coins émoussés, épidermures. 128 p. mal chiffrées 126, (2) ff. Mouillures. Curieux roman allégorique mélangé de prose et de vers, qui avait paru pour la première fois à Rouen, en 1684.

Cet ouvrage est en fait attribué à Juan de Palafox y Mendoza évêque d'Osma (Vieille Castille, actuelle province de Soria) au milieu du ^{xvii}^e siècle.

Sa traduction française parut pour la première fois à Rouen en 1684 chez J. Du Mesnil. Il pourrait y en avoir eu deux versions selon Lever (M. Lever, *La Fiction narrative en prose au ^{xvii}^e siècle*) : l'une in-12°, achevé d'imprimer daté du 28 août 1683 (Ars. 8° BL 19267), l'autre in-8° (BNF D. 65549) mais peut-être s'agit-il de la même...

L'ouvrage semble avoir eu un certain succès puisqu'on rencontre des éditions à Paris en 1695 chez Rémy (BM Lyon et BM Rennes), chez la V^e Christophe Remy en 1711 (BM Versailles, BNF, Médiathèque Niort), à Mons en 1711 chez Gaspard Migeot (Médiathèque de Chambéry), en 1739, toujours chez Migeot (BU catholique de Lyon). Il sera repris dans une version raccourcie (selon Barbier -

Dictionnaire des ouvrages anonymes) en 1760 à Paris chez Hérisant (nombreux exemplaires à la BNF).

La présente édition de 1724 ne saurait donc être la seconde comme annoncé sur la page de titre. Son intérêt, outre sa relative rareté (un seul exemplaire recensé dans le catalogue collectif de France, à la Bibliothèque Méjanes, d'Aix-en-Provence, mais mal décrit puisqu'attribué à N. Oudot de Paris, à la date de 1725 !) réside dans le témoignage indirect qu'il apporte à l'histoire de l'imprimerie troyenne.

Rappelons d'abord quelques faits connus mais qui restent souvent imprécis quant à leur datation : Nicolas (III) Oudot, fils aîné de Nicolas (II) Oudot, l'imprimeur troyen, est envoyé à Paris comme apprenti chez Antoine (III) de Sommerville en 1659. Il épouse Marie Promé, fille de Jean Promé, libraire à Paris et correspondant parisien des Oudot depuis les années 1620. Il est reçu libraire en 1665 et s'installe à Paris où il diffuse les productions troyennes des Oudot. Il meurt vers 1675 (selon Renouard), en 1672 (selon Louis Morin) ou en 1697 (selon Lottin) et sa veuve lui succède sous le nom de Veuve Nicolas Oudot. Elle continue à diffuser à Paris la production de ses beaux-frères troyens (Jacques et Jean) puis de la Veuve de Jacques Oudot. Elle se retire en 1722 (selon R. Arbour) et meurt avant 1723 (selon Lottin) ou peut-être après 1728 (selon L. Morin).

La permission royale, datée du 9 juin 1724, qui figure en fin du présent ouvrage parle de la « Veuve Nicolas Oudot libraire

